

062
021



**FIREBALL
FRANCE**

N° 127



Bulletin Fireball France n°127 – Juil. 2015

Coordinateurs

Anne Lewandowski, Claude Guérin

Remerciements

Ludovic Alleaume
 Loïc Berthelot & Keul
 Bruno Fouassier
 Claude Guérin
 Ronan Laigle
 Frédéric Le Bas
 Jean-Claude Lepinay
 Denis Lucet
 Françoise Lucet
 Etienne Récamier
 Jean Robillard

Crédits Photos

Yves Andreys
 Club de Paimboeuf
 Collection privée JC Lepinay, C Guérin

Acteurs

Tous les Fireballistes vus sur les régates

EDITO 2

REGATES 3

| | |
|---------------------------------------|----|
| Retour sur image : Diélette 2014 | 3 |
| Coupe Nuyttens 2015 | 5 |
| Saint Aubin les Elbeuf 2015 | 6 |
| Jamais deux sans trois!... | 7 |
| Régate CVC : devoir de vacances. | 8 |
| La Baule : 1er au 3 mai en Fireball ! | 9 |
| Intersérie à la Baule : 17 mai. | 10 |
| La Rochelle 2015 vue par Bruno | 10 |
| La Rochelle vue par Denis | 11 |
| Les 3P : mythique ! | 12 |
| La coupe Viking au Havre | 13 |

ENTRAINEMENT 15

| | |
|--------------------|----|
| Où est la vérité ? | 15 |
|--------------------|----|

REVUE DE PRESSE 19

| | |
|--------------------|----|
| Loisir... Nautique | 19 |
|--------------------|----|

LEGISLATION 20

| | |
|--------------------|----|
| La division 240... | 20 |
|--------------------|----|

CALENDRIER 23

| | |
|--------------------------------|----|
| Le calendrier des régates 2015 | 23 |
|--------------------------------|----|

ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION & BULLETIN D'ADHESION 24



Arrivé à la mi-saison, il est d'usage de faire le bilan des régates de l'année et de faire des vœux pour les régates à venir.

Malheureusement l'année 2015 est marquée par un niveau de participation historiquement bas puisque aucune interligue n'a atteint les 15 participants. Et pourtant les clubs se mobilisent pour offrir des prestations de qualité, la coordination avec les autres séries fonctionne et assure un nombre de bateaux total correct. C'est donc en interne qu'il faut trouver les ressources pour changer cela. Et d'abord à chacun de retrouver l'envie de venir.

L'important pour moi est d'insister sur le plaisir que j'ai à régater, dans mon club, dans les régates de ligue et les interligues, le plaisir de naviguer, le plaisir du jeu, le plaisir de la compétition, le plaisir de retrouver des amis, le plaisir de m'en faire de nouveaux, le plaisir de découvrir à chaque navigation de nouvelles conditions, de n'avoir jamais 2 fois exactement les mêmes sensations, le même vent, la même mer.

Alors rappelons-nous, à chaque régate, qu'il y a toutes ces raisons, et d'autres encore, propres à chacun et chacune, et que les occasions manquées ne se retrouveront pas.

Jean Robillard

Président de Fireball France

Retour sur image : Diélette 2014

NDLR : une partie de l'article ayant été oubliée dans le bulletin précédent, nous publions son intégralité.

Impressions subjectives et surimpressions objectives

12 Mars 14h 32 Christian Sadoc me propose de participer au national 2014.

16 Aout 12h24, arrivée après un très sympathique "blablacar" (parfait pour limiter les frais de déplacement) sur le parking du club de Diélette. Rendez-vous était pris avec Christian pour pouvoir naviguer le samedi, la météo du dimanche pour la manche d'entraînement étant peu favorable pour un équipage débutant ... La plage au fond du port permet des départs en sécurité, le club est toujours aussi accueillant c'est parfait ! Christian est à l'œuvre et a déjà fait 52 fois le tour de son merveilleux canot. Un bon moment que ce bateau n'a pas navigué, juste un peu de travail en perspective.

C'est parti pour une première navigation, ce Fireball vole de crêtes en crêtes, semble d'une raideur à toute épreuve et facile à relancer ... hum Quel plaisir. On se règle, Christian refuse le moindre choqué de ma part et veut réguler l'assiette ! Parfait mais je n'ai pas vraiment l'habitude. Que faut-il mieux faire ? Réguler à l'écoute ou rattraper au rappel. Je me remémore une vidéo vue à l'ENV ... Un Finiste très physique de l'est naviguant au près, écoute au taquet et régulant au rappel en permanence ... Il suffit de se mettre d'accord et c'est parti. Je me retourne vers la côte magnifique, entrevoit la monstruosité de Flamanville d'un côté et l'inquiétante usine de retraitement loin sur la pointe de la Hague.... Bah bah bah où en sommes-nous de notre folie humaine. On navigue sur un tapis roulant de courant à l'énergie inutilisé ! Des hydroliennes dans le coin ça devrait bien fonctionner !

Bon on se reconcentre. On fonce sous spi vers quelques Fireball aperçus au loin vers la Hague, avec le vent qui vient d'Aurigny la plus magique des îles franco-normandes ça devrait le faire. Les autres Fireball rejoints, des têtes vite reconnues et saluées, nous nous mettons à la disposition du fringant entraîneur qui conduit sa sécu comme un jet ski. 2 bouées de casier et c'est envoyé pour des petits triangles dans le flot aspiré par le redoutable Raz Blanchard. Merveilleux, ça navigue bien avec précision et décontraction, quelle joie de naviguer

en Fireball, sur un beau bateau neuf avec plein de poids scellé sous le banc... La mer argentine de la Manche, son courant frissonnant, le soleil fléchissant sur l'ouest, à mon esprit me reviennent de bien belles images d'entraînement à Bréhec, bord à bord avec Eric et Anne Langebertaux. Merveilleux de me souvenir de la ténacité d'Anne et de l'aisance d'Éric, régulant la grand-voile depuis son trapèze, sous la falaise paimpolaise de Minard, ils étaient bien beaux sur l'eau ces deux-là.

Et c'est parti pour une semaine de navigation, avec beaucoup de plaisir et des petites galères, comme ce stupide oubli d'émargement manuscrit à l'ère du numérique, des codes-barres, des QR codes, des caméras de surveillance ! Tiens le petit gars qui est toujours devant ressemble au fringant entraîneur d'hier jet ski d'hier. Je n'avais pas reconnu le petit gamin Rémy de Vigneux devenu grand ! Il faut dire qu'on le voit de très loin. Les réglages de points de tire partent en vrille en pleine navigation, on bidouille mais il faudra tout refixer à terre en modifiant le montage d'origine très mal conçu. Sport à la mécanique élémentaire mais mécanique tout de même. Boulonnage plutôt que vissage, freinage des écrous, choix de rondelles larges pour bien répartir les efforts. Nous comparons tous les systèmes de la flotte, le meilleur de conception est toujours le plus simple ! C'est celui de Pascal Anselmo et Jean Robillard, une simple plaque en Delrin pour guider les tiges. Simplicité, fiabilité ! Une éolienne ou une hydrolienne c'est plus facile à réparer qu'une centrale nucléaire !

En vrac, pendant cette superbe semaine nous subissons des refus de tribord, des engagements tardifs, erreurs très vite oubliés, pas de réclamations stupides cette année, une bonne ambiance où les maladresses sont excusées. Je m'égare en provoquant une touchette sur un croisement, les canots avancent par à coup dans un clapot haché et je me fais prendre bêtement en évaluant mal la vitesse du bateau derrière lequel on croise. Il faut réparer après le championnat, le Water-tight est parait-il magique, à confirmer... Nous réussissons des bons coups sur l'approche de la bouée au vent mais aussi des très mauvais coups sur les largues où nous nous faisons régulièrement passer... Se relancer sur les vagues de Diélette, pas vraiment facile... Certains ont le targon très plus bas d'autres très haut, le doute

nous empare et un changement de spi n'y change pas grand-chose ...

Après enquête et de longs débats, beaucoup de Fireballiste n'ont qu'une boule ! À la demande de Christian, je lui rajoute une boule sur le bras tribord pour faciliter les manœuvres d'envoi de spi. Dans la foulée je m'éclate à "surlier" les bouts qui s'effilochent, je reprends les coutures de l'écoute de GV et des bras de spi. Je fais la guerre au ragage, essentiel avec le dyneema et autre vectran à la limite de rupture supérieure au câble ou au Rod certes mais très sensible au frottement ! Je réordonne le bon passage des spaghettis sous le puits de dérive sous l'œil d'Estéban Hernandez le plus jeune concurrent du national, niçois déjà inconditionnel du Fireball (as t'il le choix avec son père ...) passionné et désireux d'apprendre !

La matinée règlement est un excellent moment à retenir. Avec beaucoup de pédagogie le président du jury expose des cas concrets et réponds à de nombreuses questions. Etonnant de constater les différences d'interprétations des régatiers présents 470 et Fireball, confrontées à la grande expérience du patient animateur. Bien des idées reçues ont été mises à mal.

A retenir bien sûr, la soirée des équipages avec les très sympathiques bénévoles du club

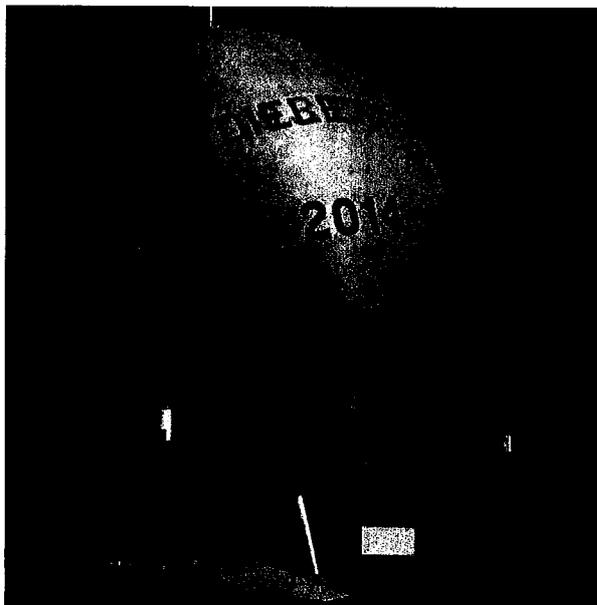
merveilleux de gentillesse et de sourire comme pendant toute la semaine. Soirée traditionnelle, chaque année les salles changent et les tablées se ressemblent, nos voisins belges savourent l'excellente cuisine locale. Plus tard dans la soirée quelques Fireballiste tentent de danser sur le plancher des vaches normandes imitant involontairement l'albatros de Baudelaire.

Bilan au plan humain ! Très bon moments avec les Fireball et les 470 et une ultime belle surprise en dégréant le dernier jour. Armelle Horeau qui naviguait avec moi dans les années 90 me rejoint avec de nombreux souvenirs de navigation ... Elle habite Cherbourg, régata en Dufour 34, tour du Finistère etc. Peut-être ça le meilleur du Fireball, une formidable école de la régata et du plaisir en mer. "C'est le futur qui décide si le passé est vivant ou mort." Il n'avait sans doute pas tort le Jean-Sol Partre.

Bilan au plan sportif, rien d'original, les meilleurs le méritent bien, bravo à eux et le bon bateau ne fait pas le champion !

Immense merci à Christian Sadoc qui m'a permis de naviguer sur un bien beau bateau ... Les absents ont eu raison parce que s'ils n'étaient pas à Diélette c'est qu'ils avaient beaucoup mieux à faire et ils ont dû passer de très bons moments !

Etienne Récamier



Coupe Nuyttens 2015

A la Flèche vue par le FRA14500 - Encore !

Dimanche 15 mars 2015

Rappel de la Nuyttens courue en 2014...Je fais la Nuyttens et je vois ensuite si je vends mon Fire. 1^{ère} manche : 4^{ème} place, il faut faire l'article. Et au classement général : 2nd sur 9 bateaux. Finalement, j'attends encore pour le vendre.

2015 : j'ai toujours mon Fire à deux semaines de la Nuyttens. Régate ? On verra ! Pour l'instant nous partons au ski.

Je communique avec François Coroller, pour l'informer que je ne suis pas du tout certain d'être présent et qu'un barreur de 470 cherche un équipier. Au programme : neige, soleil, piste de ski alpin, de fond et randonnées...puis la météo annonce une dépression pour le samedi sur le massif. J'appelle Claude, le mercredi pour une régata éventuelle le dimanche, pas de problème pour lui : il est libre. Retour le samedi à Trangé vers 15h30 et je récupère le Fire vers 18h00. Dimanche retrouvaille avec Yannick (barreur 470 de Francine), François qui pour l'occasion va naviguer en 470 et Claude, mon équipier du jour, avec qui on s'était toujours promis d'effectuer une régata ensemble ! Claude a amené les viennoiseries pour tous les goûts et fait un tour rapide des concurrents pour calmer leur fringale éventuelle. Sur le parking, Claude se familiarise rapidement avec l'accastillage de mon vieux bateau qui va avoir vingt ans cette année. D'ailleurs il est le plus vieux des Fire sur cette journée.

Froid vif, ciel gris, aucune éclaircie. Vent force 2, globalement Nord-Est puis Est, bien orienté par rapport au plan d'eau. Cinq courses sur parcours banane seront courues.

1^{ère} course, « Claude je te préviens : interdit de finir 4^{ème}, j'ai déjà eu droit à l'article l'an passé, c'est bon...promis, je connais la musique ». A la dernière bouée sous le vent avant l'arrivée, le 3^{ème} (Fouassier) est déjà trop loin et nous sommes à la bagarre avec Jean et Emmanuel (14973). Merdouiller..., le laisser passer pour ne pas finir 4^{ème}, non pas possible ! L'instinct de survie et le naturel revenant au galop ne nous ont pas permis d'éviter la sanction.

2^{ème} course, Claude m'informe que mes platines de foc sont à l'arrière et que sur le bateau de Maurice, elles sont à l'avant, oui, mais j'ai eu les deux (à l'avant sur un autre Fire) et moi je préfère quand sont à l'arrière, car lorsque l'équipier est au "trap" sous spi, s'il faut border ou choquer l'écoute de foc, l'écoute est accessible au barreur. Il essaiera donc d'adapter sa gestuelle, en virant ventre au mât, puis dos au mât, puis... ha ben non, y'a pas d'autre solution. Mais il accroche tantôt le néoprène de ses cuisses velues, tantôt son élégant gilet dans le hale-bas, mais « ça va le faire » dit-il ! Tant mieux, car je ne compte pas faire comme Jean-Yves, c'est-à-dire déplacer les platines. Cette fois-ci, on se classe à la 3^{ème} place. Troisième course : 5^{ème}. Quatrième course : 4^{ème}. Cinquième course : 4^{ème}. Classement général : 4^{ème}. Vous noterez, comme l'an dernier que les six Fireballs prennent les six premières places sur onze bateaux classés, sympa quand même. Les Fireballistes font ce qu'il faut pour briller !

Après l'annonce des résultats, François me confie que c'est la première fois qu'il fait dernier à une régata, ça fait bizarre. Quant à Francine, elle a régaté avec son barreur habituel en 470 avec une bonne douleur à une côte sans doute fêlée, car le problème a bien duré quatre semaines : souvenir d'une chute de skis.

Jean Claude Lepinay



Collection privée JC Lepinay

Saint Aubin les Elbeuf 2015

La météo «vivifiante » a découragé certains et seuls trois équipages se retrouvent sur le plan d'eau de Bédanne ce samedi, le quatrième ne nous rejoindra que pour festoyer chez Dominique et Bruno.

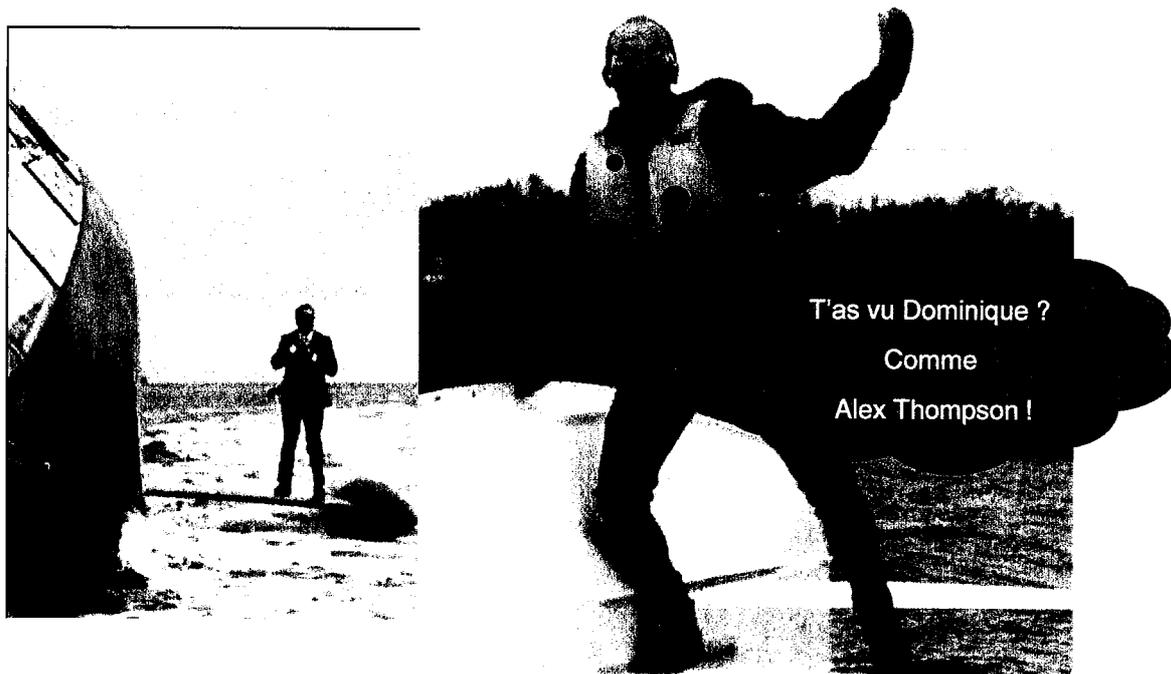
La régates de samedi est une intersérie avec les 420 de l'équipe de ligue et le niveau est relevé. Sur ce petit plan d'eau, avec des risées fortes et courtes, difficile de tirer parti de notre vitesse. Il faut manœuvrer sans arrêt et à ce jeu, Denis et Françoise tirent leur épingle du jeu tandis que Dominique et Bruno, toujours devant, sont pénalisés par un départ manqué à cause d'un dessalage pendant la procédure. Et comme toutes les manches comptent, le résultat final ne reflète pas leur domination sur l'eau.

Retour à terre avec l'idée d'une soirée réparatrice ! Mais alors que nous dégréons Denis découvre une fissure sur son mât au niveau de la fixation de béquille. Nous l'aidons à démâter car le mât ne résisterait pas à une autre navigation. Nous faisons de nombreuses hypothèses : oxydation, fixation mal adaptée mais la vérité n'apparaîtra que plus tard. Le club house du CVSAE comporte un auvent et comme quelques gouttes normandes menaçaient nous avions rangé les bateaux à l'abri du vent et de la pluie. Le mât du Fire touchait l'auvent et pour tenir le mât en dégréant le foc

Denis a pris le pré-cintre à fond mais le mât étant bloqué en haut, il a cédé au niveau de la béquille. Exit Denis et Françoise pour la régates du lendemain, mais plus grave encore, cela remet en cause leur participation au stage à l'ENV la semaine suivante. Coup de fil à Paris Voile, mise au point d'un plan "transport de mât" dans la semaine ...et finalement, tout cela ne sera pas nécessaire car Alex leur prêtera son mât de rechange...mais qu'est-ce qu'on a phosphoré !

Nous passerons sous silence la soirée qui a tenu toutes ses promesses....

Dimanche, le vent est toujours dans l'axe du plan d'eau avec des claques de 15 à 20 nœuds, des conditions musclées mais pas impossibles à négocier. A force de regarder la météo on loupe de bonnes navigations : citant Bruno qui cite Dominique la meilleure stratégie c'est : " On verra quand on y sera !" Donc il y a sur la ligne de départ cinq 470, trois Jet mais seulement deux Fire (Bruno et Dominique, Manu et moi). Ayant dessalé dans les deux premières manches, notre résultat final est très moyen (7 ème) tandis que Bruno et Dominique gagne deux manches sur quatre, avec une place de deux et un OCS, un Jet de St Aubin gagnant les 2 autres manches.



Jamais deux sans trois!...

...ou comment les « Ronan » m'ont fait vibrer !

Bon, nous étions pourtant décidés à faire une belle et longue saison en Fireball cette année, mais le sort nous ayant encore joué un tour, voilà comment, le destin fit apparaître le troisième élément : un Ronan, porteur de sensations fortes. Encore un !

Moment « confidence »...

Il était une fois une jeune Léonarde (vierge) de 16 ans, qui rencontra au lycée de Saint Pol de Léon, le jeune fils du plus vieux bar-pub restant sur le port de Roscoff. Ce pub s'appelle "Chez Ty Pierre", l'adolescent : Ronan. Je ne vous fais pas un dessin, mes premières « secousses » sentimentales, je les lui dois.

Puis, bien plus tard, lovée dans mon canapé, c'est encore un Ronan qui me fera vibrer, hurler de plaisir, sauter partout, j'ai bien nommé Ronan ! Ronan O'Gara, le capitaine demi d'ouverture de l'équipe de rugby d'Irlande ! Quels yeux verts, quelle robustesse, quels... enfin, vive le tournoi des 6 Nations.

Et puis, voici qu'apparaît mon dernier Ronan, et pas des moindres. Alors que nous nous entraînions depuis bientôt 4 heures, le samedi du WE à Quiberon, petit coup de fatigue de l'équipage et premier dessalage. Ronan (Laigle), qui n'avait pas trouvé son barreur (JY cloué au lit avec 40° de fièvre) décide cependant de nous accompagner le samedi sur la sécu afin de filmer nos exploits sur l'eau. Par acquis de conscience, il avait même enfilé sa sèche, pour être bien sûr de finir sec et de filer

rapidement retrouver une chérie à Paris le soir... Que nenni ! Il finira mouillé et fatigué !

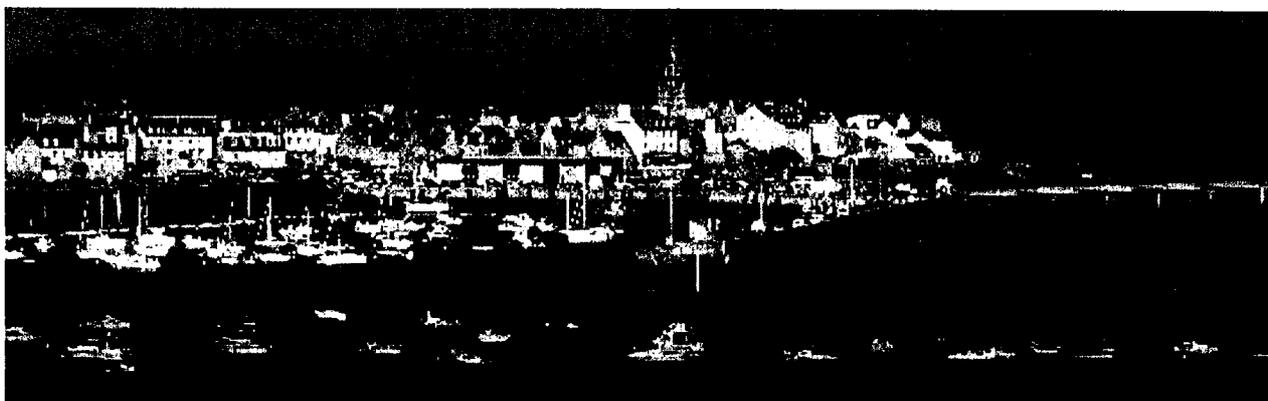
En effet, mon Riton, en ressalant bravement, glissa sur la coque en se coinçant le coude entre la coque et la côte et que croyez-vous qu'il arriva ? La côte cassa, pas la coque ! Flottant sur le dos, gémissant telle moi devant un essai de Ronan O'Gara à la deuxième mi-temps d'un Angleterre-Irlande, mon Riton ne put plus agir... et moi non plus d'ailleurs !

Et voilà donc mon troisième Ronan, jaillissant de sa sécu, tel un aigle bondissant sur une proie agonisante, qui me sauva... et la soirée et mon mari ! Quel Ronan ce Ronan ! Bon, c'est vrai que Ronan est équipier et que je n'ai pas eu le temps de lui dire que la poulie de GV est inversée sur le 14702... voulant choquer grand dans une risée à 20 nœuds, nous dessalâmes donc à nouveau et pûmes cependant ressaler rapidement. Cette bravoure restera pour moi inoubliable.

Mais croyez-le ou non, mon Riton remonta sur le Fire, ramena sa princesse Léonarde au port (pas de Roscoff bien sûr), et plusieurs princes (prince Ludo, prince Fred, prince Bruno, prince Denis, etc.) nous attendaient pour attraper le bateau dans les rouleaux.

Voilà donc comment notre saison en Fire débuta mal, mais une fois de plus, Ronan Laigle, c'est le meilleur !

Anne Lewandowski



Régate CVC : devoir de vacances.

Le recrutement massif des Fireballiste a permis à l'équipe de 420 du CVC de prendre place sur trois des cinq Fireballs en liste pour la victoire de cette dernière régates IND de la saison au CVC. Ainsi, Antoine, Nicolas et moi-même prenons place respectives aux côtés de Pierre Perdon, Maurice Coquerel et Jean Robillard, prêt à tout pour vaincre l'équipage des renommés Fouassier ainsi que les équipages expérimentés Ramezi Patrice/Hugel Alain, Andreys Yves/Rizet Jean. Cinq manches sont

alors courues dans un vent fort, irrégulier tant en force qu'en direction, amenant à la régates de nombreux rebondissement illustré par des remontées en tête...écœurantes. Objectif rempli : Jean et moi-même gagnons la régates avec 1 petit point d'avance (gagné à la dernière manche) sur l'équipage Perdon/Boussier. Une régates riche en retournements et intense physiquement ! Bravo à tous. A bientôt sur l'eau !

Alexandre Moroth

| Clas. | licences | coureurs / équipage | club | lig. | type de bateau | Cat.Age | sexe | points | course |
|-------|-----------------|---------------------|----------------------|------|----------------|---------|------|--------|---------------------------|
| 1 | <u>1264847Z</u> | MOROTH ALEXANDRE | C V CENTRE | 21 | FIREBALL | C | M | 5 | (4, 1, 1, 2, 1) |
| | <u>0507753K</u> | ROBILLARD JEAN | C V CENTRE | 21 | | S4 | M | | |
| 2 | <u>1221306U</u> | BOUSSIER ANTOINE | C V CENTRE | 21 | FIREBALL | C | M | 6 | (1, 2, 2, 1, 3) |
| | <u>0001595M</u> | PERDON PIERRE | C V CENTRE | 21 | | S4 | M | | |
| 3 | <u>0823230G</u> | FOUASSIER BRUNO | CV STAUBIN ELBEUF | 03 | FIREBALL | S4 | M | 10 | (2, 3, 4, 3, 2) |
| | <u>0890527H</u> | FOUASSIER DOMINIQUE | CV STAUBIN ELBEUF | 03 | | S5 | F | | |
| 4 | <u>0055404N</u> | PUISSANT JEAN-GUY | CV LAC 3 PROVINCES | 21 | JET | S5 | M | 15 | (3, 4, 5, 4, 4) |
| | <u>0598961T</u> | PUISSANT THOMAS | CV LAC 3 PROVINCES | 21 | | S1 | M | | |
| 5 | <u>0069184S</u> | RAMEZI PATRICE | BOURGES VOILE | 21 | FIREBALL | S5 | M | 20 | (7, 7, 3, 5, 5) |
| | <u>0505067M</u> | HUGUEL ALAIN | BOURGES VOILE | 21 | | S4 | M | | |
| 6 | <u>1131124I</u> | DAMON YVES | C.VOILE.JOUE-BALLAN | 21 | JET | S5 | M | 25 | (6, DNF, 6, 7, 6) |
| | <u>1263972N</u> | DAMON CHARLOTTE | C.VOILE.JOUE-BALLAN | 21 | | S3 | F | | |
| 7 | <u>0178510Y</u> | COQUEREL MAURICE | C N EPAIMBOEUF | 07 | FIREBALL | S5 | M | 28 | (8, 5, DNF, 8, 7) |
| | <u>1258142Q</u> | BARGES NICOLAS | C V CENTRE | 21 | | C | M | | |
| 8 | <u>1079323V</u> | HERLEM JEAN-JACQUES | CV Soustons Marensin | 09 | JET | S5 | M | 30 | (5, 6, DNS, 6, DNF) |
| | <u>1195722V</u> | CARREAU PASCAL | C N COLLIOURE | 10 | | S4 | M | | |
| 9 | <u>0338949X</u> | LE BERRE LAURIE | C V CENTRE | 21 | PONANT | S3 | M | 35 | (10, 10, 7, 9, 9) |
| | <u>1380000A</u> | GAUTIER ALICE | C N CAP D AGDE | 10 | | S1 | F | | |
| 10 | <u>1323078G</u> | DELPORTE PHILIPPE | PAV (OT) | 08 | 470 | S3 | M | 35 | (9, 9, 9, 10, 8) |
| | <u>1362709P</u> | DELPORTE KEVIN | PAV (OT) | 08 | | C | M | | |
| 11 | <u>0484285P</u> | ANDREYS YVES | LS VIGNEUX | 20 | FIREBALL | S5 | M | 38 | (11, 8, 8, 11, DNC) |
| | <u>0178509X</u> | RIZET JEAN | C V ST QUENTIN | 20 | | V | M | | |
| DNA | <u>1338241B</u> | PIQUEMAL ERIC | CV CLOYES /LOIR | 21 | PONANT | E | M | 52 | (DNS, DNS, DNC, DNC, DNC) |
| | <u>0092402C</u> | HUTTEAU FRANCOISE | C V CENTRE | 21 | | V | F | | |



Etang du Puits : sa plage de sable fin, ses cocotiers solognots, ses cochons sauvages, ses régatiers émérites.

La Baule : 1er au 3 mai en Fireball !

A travers les commentaires de Denis, on sent que le WE a été éprouvant, lisez plutôt !

15 bateaux inscrits

Vendredi : départ du club sous spi pour une traversée complète de la baie. Deux manches sont courues avec des grands parcours banane, 20 nœuds établis et une mer très casante, croisée. C'est marée basse et ça remonte. Des creux de 2m à minima. Nous faisons 10 ème et 9 ème.

Samedi : il faut naviguer le matin car vers 15H00 ils annoncent des rafales à 35 nœuds. C'est reparti mais là, on tire vers le large la mer est plus plate (façon de parler). Trois manches courues avec toujours des parcours aussi grands avec 20 nœuds et rafales à "on ne sait pas trop" ! Nous faisons 10 ème, 12 ème puis DNC car sur la deuxième manche, nous avons enfourné sous spi et donc à suivre petit départ au lof et bateau couché sur le premier vent arrière. Pas de fond et nous entendons le mât racler (c'est celui d'Alex car le neuf vient juste d'arriver avec Tim Rush et il n'est pas encore accastillé). Aie, Aie, Aie, mais non, il n'a rien on repart et on finit la manche 12 ème.

Le vent monte et nous décidons de ne pas prendre le départ car le retour est long et scabreux par 25 nœuds désormais établis.

Devant nous, de belles bagarres mais nous ne pouvions pas rivaliser, de plus avec un mât d'emprunt, qui plus est assez raide par rapport au M7.

Dimanche : 20 nœuds et marée basse, annulation des courses.

Au général, nous finissons 10ème, sans casse avec le sentiment d'avoir lutté seul dans notre coin pour cette place, loin des autres qui étaient dans leur élément. Les anglais, (barreur : Tim Rush) gagnent la régates, c'est la première fois qu'il bat Ludo Alleaume, bravo à lui, c'est vrai que c'était un temps plutôt anglais.

Pour info : de la casse chez les 505 (dont un bateau drossé à la cote) mais pas chez les Fireballs.

Denis

FIR Fireball (Interrégional - Fireball) C N B P P du 01 au 03/05/2015 (15 classés)

5 manches transmises

Sélectionnez la fiche d'un coureur par son n° de licence.

| place | licencié | coureur / équipage | club | liges | CléAge | casse | points |
|-------|----------|-----------------------|----------------------|-------|--------|-------|----------------------------|
| 1 | | RUSH TIM | | 59 | | M | 4 (7, 1, 1, 1, 1) |
| | | S.AUNDER S TIM | | 59 | | M | |
| 2 | 0210032J | ALLEAUME LUDOVIC | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$3 | M | 7 (1, 2, 4, 2, 2) |
| | 0492622U | BERTHELOT LOIC | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$2 | M | |
| 3 | 0006933P | BRIGAUDEAU CHRISTOPHE | S R BREST | 05 | ● \$4 | M | 15 (3, BFD, 2, 5, 5) |
| | 0389830Q | BEGANTON GERARD | S R BREST | 05 | ● \$4 | M | |
| 4 | 0807222Y | PECULIER MARTIN | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$2 | M | 16 (9, 5, 5, 3, 3) |
| | 0493118N | LECHENE NICOLA S | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$3 | M | |
| 6 | 0607763K | ROBILLARD JEAN | C V CENTRE | 21 | ● \$4 | M | 17 (2, 7, 8, 4, 4) |
| | 0643821K | ANSELMO PASCAL | B N ILE GRANDE | 05 | ● \$5 | M | |
| 8 | 0082868D | CORDELLE FREDERIC | S R BREST | 05 | ● \$5 | M | 15 (6, 4, 3, 6, 6) |
| | 0462008Q | RUNAVOT JEAN FRANCOIS | S R BREST | 05 | ● \$3 | M | |
| 7 | 0363230G | ROBIN PIERRE YVES | Y C DE LA BAULE | 07 | ● \$3 | M | 23 (4, 6, 6, 7, 7) |
| | 0800843A | CHARTIER FRANCOIS | C N B P P | 07 | ● \$3 | M | |
| 3 | 0070344W | OLMIER PATRICE | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$5 | M | 25 (5, 10, 7, 9, 8) |
| | 0583266H | SEPTIER MICKAEL | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$3 | M | |
| 9 | 0380627H | FOUASSIER DOMINIQUE | CV ST AUBIN ELBEUF | 03 | ● \$5 | F | 33 (8, 8, 9, 8, DNC) |
| | 0323230G | FOUASSIER BRUNO | CV ST AUBIN ELBEUF | 03 | ● \$4 | M | |
| 10 | 1042288A | LUCET FRANCOISE | C V LA FLECHE | 07 | ● \$4 | F | 41 (10, 9, 10, 12, DNC) |
| | 1010721K | LUCET DENIS | C V LA FLECHE | 07 | ● \$4 | M | |
| 11 | 1008211M | MAURIERS PIERRE | A S P T NANTES | 07 | ● \$1 | M | 43 (11, DNF, 12, 11, 9) |
| | 1288463F | GAUTIER PIERRE | CC ENERGIE ST | 21 | ● \$1 | M | |
| 12 | 0002083H | COLLIN LUDOVIC | S R BREST | 05 | ● \$4 | M | 51 (DNF, 3, DNC, DNC, DNC) |
| | 1146427D | LE BAS FREDERIC | Y C CARNAC | 05 | ● \$4 | M | |
| 13 | 00891843 | RAMEZI PATRICE | BOURGES VOILE | 21 | ● \$5 | M | 53 (DNF, DNC, 11, 10, DNC) |
| | 0606087M | HUGUEL ALAIN | BOURGES VOILE | 21 | ● \$4 | M | |
| 14 | 0083322G | LEMOHNIER JEAN-MICHEL | C N BISCARROSSE OLYM | 09 | ● \$5 | M | 55 (12, 11, DNC, DNC, DNC) |
| 16 | 11724403 | BAUDRI YVAN | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$3 | M | 57 (13, 12, DNF, DNC, DNC) |
| | 1331426E | JAN S SEBASTIEN | C N E PAIMBOEUF | 07 | ● \$1 | M | |

Interséries à la Baule : 17 mai.

Belle régates de ligue à la Baule. Deux bateaux Fléchois ont fait le déplacement : un Laser et un Fireball. Un weekend end à la Baule avec du soleil, cela devenait rare ! Arrivée samedi après-midi pour gréer : tout était bien avec 15 nœuds de vent établi et du soleil. La dernière fois que nous avons vu le plan d'eau, ce n'était pas aussi engageant. Seul bémol la marée : basse à 10h58 pour un départ à 11h00 avec un coefficient de 90. Ça sentait le parking avec seulement 4-5 nœuds annoncés. Eh oui c'est vraiment différent !!! Dimanche : 10h30 aperçu à terre, ben voyons c'est vrai qu'on est venu pour faire parking. Baisse du vent, rotation et bing 12-15 nœuds dans l'axe.

C'est parti, on marche, on marche, on met à l'eau, l'avantage d'avoir attendu, c'est que le

plan d'eau est moins loin. Et c'est parti pour 3 manches. Le comité mouille un petit parcours clapoteux mais le vent est au rendez-vous et les 3 Fireball vont bien. Mais c'est une régates interséries. Nous faisons 2ème à toutes les manches du classement Fire mais en temps compensé, seul un 29er finit à chaque fois devant, les 420 sont loin derrière.

Du coup je ne sais pas trop ce qu'a fait notre collègue en laser mais il y avait du monde et des fous furieux.

Bravo à Thibault qui s'est déplacé en laser radial

Denis Lucet

La Rochelle 2015 vue par Bruno

Il nous est arrivé d'avoir plus chaud à La Rochelle, mais franchement, à côté de l'édition plus qu'humide de La Baule, c'était carrément les Bermudes !

Des conditions plutôt confortables (du thermique de soutenu à modéré) On arrive à un âge (Eh oui, mon pauvre monsieur) où on apprécie les conditions raisonnables, surtout après une première partie de saison plutôt tonique ...

Courir derrière les gros (euh, je veux dire les musclés, pas taper SVP) ça va bien 5 minutes, alors qu'il est tellement plus plaisant de les contempler tassés au fond de leur cagette pendant que Dominique s'étire avec grâce au trap ...

La soirée de notre arrivée, tout à notre plaisir de retrouver Maurice que nous n'avions que peu vu cette année, nous nous sommes offert une cantine de luxe, accompagnés de notre président (une hausse des cotisations est vraisemblable).

Ça fait des souvenirs, mais ça écorne quelque peu le budget. Enfin, comme dirait mon beau-frère, c'est déjà pas drôle d'être fauché, si en plus faut se priver ...

Pour ce qui est de nos joutes nautiques, je dois dire que c'est un peu le grand trou, quelques semaines après les événements.

Je me souviens des départs ardues au milieu des murs de toile des cinquos, avec beaucoup mal à repérer les copains. On trouvait que la grande difficulté à se classer dans la flotte et du coup à évaluer les pertes et les gains nous rendait les options stratégiques quelque peu fumeuses. On se souvient du gros coup à droite de Nathalie et Jean-Michel à la 5ème manche, de la décontraction et du talent de Xavier (je n'ose penser à ce qu'il aurait fait avec de vraies lèvres de puit de dérive) du retour époustoufflant de Jean-Yves et Ronan, qui ont autant maîtrisé la seconde place que Ludo et Loïc la première : c'est tout dire!

Je pense que les 2 premiers avaient ce petit plus en vitesse qui permet de se dépêtrer des situations compliquées qui n'ont pas manqué et régataient de toute façon un ton au-dessus des autres.

Le club nous avait organisé un petit barbecue bien sympathique le 2ème soir ce qui nous a permis de nous retrouver tous ensemble (serons les rangs).

Au final, un chouette week-end de régates, le seul bémol, c'est le faible nombre de participants. Autant les prévisions météo à La Baule n'incitaient pas à faire le déplacement, autant, j'espérais que les absents de La Baule, sevrés de nav, viendraient en force à La Rochelle.

Notre choix de La Rochelle avait pourtant été validé par le plus grand nombre à l'AG, ça ne

s'est pas vérifié sur l'eau et c'est bien dommage.

On positive, tous les absents, qui ont eu tort bien entendu, vont certainement venir en

masse à Quiberon et exploser les objectifs

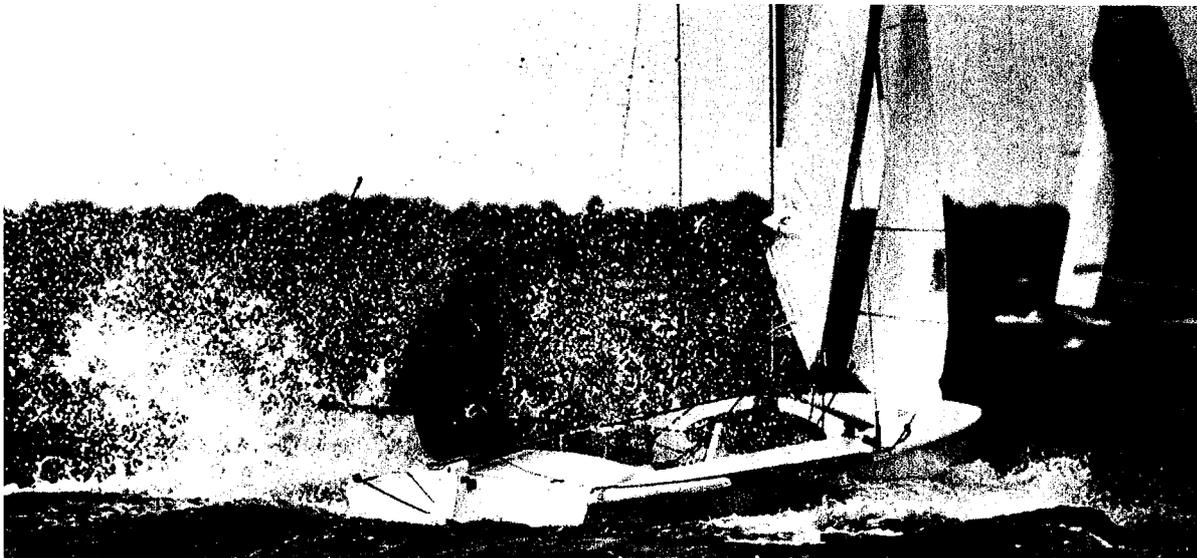
Bruno Fouassier

La Rochelle vue par Denis

Bonjour les amis, Interligue de la Rochelle. Beau temps et du vent, tout est parfait hormis que les réglages de notre nouveau mâât n'étaient pas terribles le premier jour, ce qui nous met du plomb dans l'aile dès le début. Le bateau vire mal, est mou et sous spi, pas de surf alors que nous naviguons pendant 3h00 dans 13 à 18 nœuds de vent. Ceci montre l'importance de régler une tension stable et de faire les quêtes du bateau en correspondance. Nous reprenons tous nos réglages le soir même après avoir pris un repère de tension avec Françoise au trapèze afin d'étalonner notre tensiomètre. Je suis prêt à vous faire part de la méthode si ça intéresse quelqu'un !! Ceci étant fait, le dimanche sur l'eau, nous nous apercevons que tout va beaucoup mieux 10-18 nœuds de vent et nous pointons notre nez aux avant-postes et reperdons des places à chaque fois sur la dernière remontée au vent

(arghhhhh !). Le lundi, nous partons confiants, avec 10 nœuds de vent, et pareil tout va bien mais nous perdons 4 places à chaque manche avec des problèmes de procédure d'envoi de spi mal préparée. En conclusion, le plan d'eau de la Rochelle reste fidèle à lui-même avec un clapot court dans tous les sens et une mer qui se lève très vite dès que le vent rentre. Nous devons revoir nos procédures d'envoi et d'affalage de spi avec préparation car chatouiller les places que nous avons maintenant, demande plus de constance et aucun bug car la meute est aux abois. L'intérêt de la régata fut les départs groupés avec les 505, ce qui oblige à travailler dur dès le début. Notre classement : 9^{ème} sur treize bateaux.

Denis.



Les 3P : mythique !

Paimboeuf ou la Mecque du Fireball !

Cette régates se déroule au CNE Paimboeuf en plusieurs temps. Samedi régates "standard", dimanche une manche "standard" et ensuite le Raid qui consiste à aller jusqu'au pont de St Nazaire et retour au club.

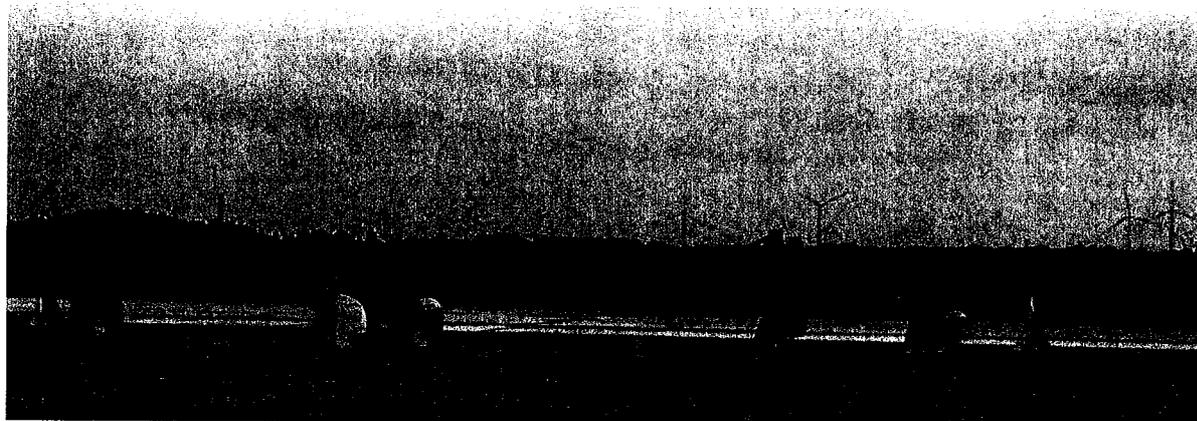
Samedi, belles conditions petit vent et eau plate mais assez de vent pour aller plus vite que le courant.

Eh oui nous sommes sur la Loire et le courant est plutôt fort, inversion du courant entre les manches et les cartes sont redistribuées. Une petite option stratégique nous remet dans le coup et nous finissons 2^{ème} de cette première journée. Le lendemain, c'est reparti et nous décidons de nous mettre dans le courant en tirant un contre bord, à peine assez long mais qui nous fait passer la bouée en 2^{ème} position, juste derrière Ludo et Ronan. A la bouée sous le vent, nous sommes avec eux et ils décident de partir au pont sous spi large très serré, avec le vent qu'il y a, nous ne pourrons pas lutter, nous choisissons d'affaler et de re-

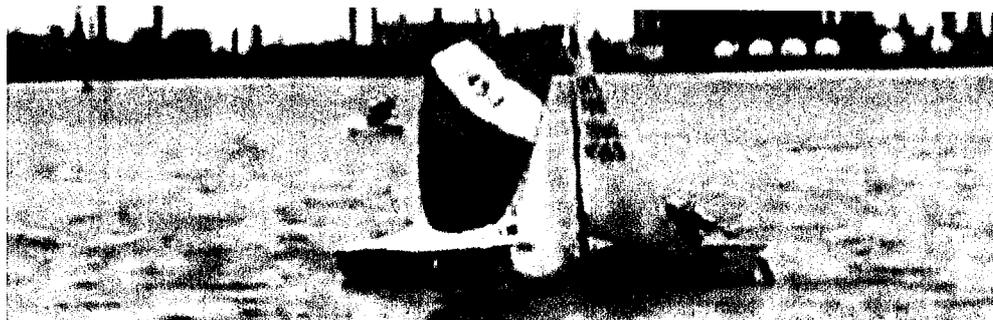
joindre le chenal au plus tôt car normalement le courant y est encore favorable. C'est à peine vrai et nous renvoyons le spi pour un bord de large serré pendant une heure. Nous n'avancions à rien et perdons notre place de 2nd pour passer 4^{ème} au pont (après analyse, le tangon était trop haut) avec un gros retard.

Le retour se fait au près serré puis moins serré et là nous allons vite, voire très vite avec Françoise plein trapèze. Nous prenons des options sans trop de contre bord ce qui semble porter ses fruits. Nous repassons l'ensemble du peloton et revenons à la 2^{ème} place mais cela nous chauffe au fesses. Nous franchissons la ligne d'arrivée en 2^{ème} position avec 1/2 longueur d'avance et deux autres bateaux à deux longueurs après 2H30 de course ! Claude et Maurice finissent 4^{ème} du Raid. Nous sommes 2^{ème} au général et 2^{ème} au Raid.

Denis Lucet



https://www.youtube.com/watch?v=TUbp-7wFsQI&feature=em-share_video_user



La coupe Viking au Havre

Privés de régates à La Rochelle pour raisons professionnelles, la participation à la coupe Viking s'imposait.

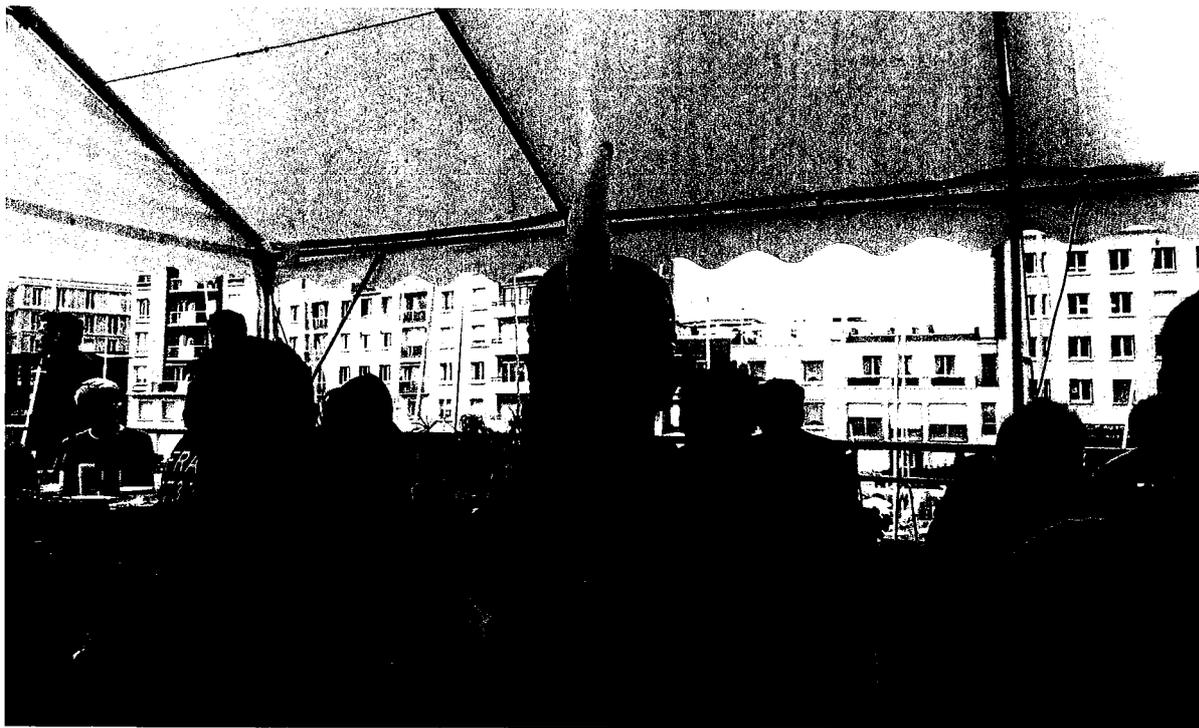
Nous commençons le vendredi soir par une session de préparation chez les Fouassier, qui nous font découvrir les produits de leur nouveau nutritionniste Moulineau.

Samedi matin, arrivée au club, en ville. L'endroit ne frappe pas par sa beauté, mais se révèle très pratique. Nous sommes 4 séries : 505, 470 et Snipe en plus des Fireball. Les 470 et les cinquos sont assez nombreux pour avoir droit à un départ séparé, et nous partirons avec les Snipe. Le comité a prévu des parcours trapèze, et on tourne sur la banane intérieure ou extérieure selon les pavillons.

Il y a peu de vent ce samedi après-midi, et pas mal de courant, Manche et embouchure de la

Seine obligent. Je ne me rappelle plus de grand-chose, si ce n'est que les Fouassier étaient loin devant, probablement une conséquence de leur préparation diététique. Derrière, Pascal et Jean, les nouveaux rois du petit temps, et les Lucet, qui je crois s'étaient trompés de parcours. Nous sommes 4èmes, devant Yoann Fouassier et Pedro. Le comité envoie une deuxième manche. Le vent mollit et le comité raccourcit judicieusement avant que l'on ne puisse plus étaler le courant. Les cinquos qui avaient commencé une 3ème manche verront celle-ci annulée. Cette deuxième manche est gagnée par le Fouassier devant les Lucet.

La rentrée vers le port sera longue, très longue, en compagnie des Snipe qui vont aussi vite que nous dans ces conditions.



Le soir, le club reçoit royalement : buffet avec barbecue top niveau, ce qu'il faut à boire et à manger, suivi d'une soirée dansante animée par un vrai groupe de rock d'époque. La nuit au CRJS ne mérite pas qu'on en parle, si ce n'est pour dire qu'il y a sûrement de meilleures solutions pour l'hébergement.

Dimanche, reprise des cours à 10h30. Le vent s'est levé, une bonne quinzaine de nœuds, et

la mer aussi, mais beaucoup plus ! Je ne sais pas comment on peut naviguer sur ce plan d'eau dans la brise en dériveur, mais ça doit être formateur. Le parcours est mouillé assez près de la plage pour dégager le chenal d'entrée dans le port, et les vagues déferlent près de la côte.

Première procédure, le comité envoie le signal d'attention avec le même pavillon de parcours

(banane extérieure) que pour les 505 et les 470 partis avant nous. Au signal des 4 mn, le pavillon a été remplacé (banane intérieure). Etonnant... Les conditions sont difficiles à cause de la mer. Arrivés à la bouée au vent en tête, Yoann et Pedro partent au large pour rejoindre la banane extérieure, tandis que nous descendons à la bouée sous le vent. Un aller-retour et un large plus tard, nous retrouvons Yoann et Pedro à la bouée au vent de la banane extérieure, avec à peu près la même avance qu'à la fin du premier près. Les positions ne changeront pas. Trois manches suivront, sans incident de parcours. Pascal et Jean gagnent la deuxième, nous la troisième, et Yoann et Pedro la dernière. La mer est forte, les bateaux se remplissent à l'approche de la bouée au vent, et deux fois, Ludo sera emporté par une vague, avec dessalage à la clé, évité d'extrême justesse la deuxième fois (85° de gîte et 300 l d'eau seulement).

Le comité décidera finalement de valider la première manche et de classer tout le monde dans l'ordre d'arrivée, quel que soit le parcours effectué, ce qui était la meilleure solution sur le plan sportif. Yoann et Pedro gagnent la régates. Les locaux (c'est leur club) Hélène et Yann atteignent leur objectif in extremis sur le dernier bord de la dernière manche.

En conclusion, une belle régates sur un beau plan d'eau, avec des conditions variées, un excellent accueil et une bonne ambiance. Il est dommage que nous n'ayons été que 8 bateaux. Villers n'étant plus au calendrier, cette régates mérite de devenir un classique, surtout qu'elle est tout près pour ceux qui habitent en région parisienne.

Frédéric Le Bas



| place | licences | coureurs / équipage | club | ligue | Cat | Age | sexe | points |
|-------|----------|---------------------|--------------------|-------|-----|-----|------|-------------------------------|
| 1 | 1160554L | FOUASSIER YOANN | CV ST AUBIN ELBEUF | 03 | ▲ | J | M | 10 (5, 4, 1, 2, 2, 1) |
| | 0001595M | PERDON PIERRE | C V CENTRE | 21 | ● | S4 | M | |
| 2 | 1145427D | LE BAS FREDERIC | Y C CARNAC | 05 | ● | S4 | M | 12 (4, 3, 2, 6, 1, 2) |
| | 0002383H | COLLIN LUDOVIC | S R BREST | 05 | ● | S4 | M | |
| 3 | 0543921K | ANSELMO PASCAL | B N ILE GRANDE | 05 | ● | S5 | M | 13 (2, 5, 4, 1, 3, 3) |
| | 0507753K | ROBILLARD JEAN | C V CENTRE | 21 | ● | S4 | M | |
| 4 | 0823230G | FOUASSIER BRUNO | CV ST AUBIN ELBEUF | 03 | ● | S4 | M | 16 (1, 1, 3, 4, 7, DNF) |
| | 0890527H | FOUASSIER DOMINIQUE | CV ST AUBIN ELBEUF | 03 | ● | S5 | F | |
| 5 | 1010721K | LUCET DENIS | C V LA FLECHE | 07 | ● | S4 | M | 17 (3, 2, 5, 3, 4, 6) |
| | 1042296A | LUCET FRANCOISE | C V LA FLECHE | 07 | ● | S4 | F | |
| 6 | 0023866L | CULERON SYLVAIN | Y C DIELETTE | 04 | ● | S3 | M | 29 (7, 8, 6, 7, 5, 4) |
| | 0457170U | BOUCHARD CLEMENT | Y C DIELETTE | 04 | ● | S2 | M | |
| 7 | 1156418C | LE ROCH HELENE | S N P H | 03 | ● | S4 | F | 29 (6, 7, DNS, 5, 6, 5) |
| | 1156417B | LE ROCH YANN | S N P H | 03 | ● | S3 | M | |
| 8 | 0484285P | ANDREYS YVES | LS VIGNEUX | 20 | ● | S5 | M | 41 (8, 6, DNF, DNS, DNF, DNF) |
| | 1224002C | ANDREYS TESS | LS VIGNEUX | 20 | ▲ | J | F | |

Où est la vérité ?

Il est décidé, après la régata du Havre, d'un grand entraînement à Brest le week-end du 4-5 juillet avec possibilité de prolonger au lundi 6 et mardi 7. Notre champion de France en titre pourrait être présent. Malgré les nombreuses sollicitations de Ludo le Brestois, au final, deux bateaux et demi répondent à l'appel : Fred et Ludo, Denis et moi, Christophe et ? Heureusement, entre deux transferts (de cartable et d'habitable), Anne se libère, bien que rongée par le stress dû à l'attente des résultats du bac de son brillant Léon (qui décrochera son diplôme avec mention Très Bien!!).

Mais, Rémy ne peut assurer l'encadrement en raison d'un suivi des 24^{er} le même WE.

On nous a dupés !

Ayant consulté les sites météo, nous nous rendons, le cœur léger, au bout du monde. Les vitesses annoncées oscillent entre 12 et 17 nœuds. C'est parfait pour nous réconcilier avec nos précédentes expériences dans la tourmente de l'Iroise et surtout pour préserver mes rhomboïdes et trapèzes (jolis noms pour des muscles d'épaule). En fait on naviguera toujours dans 18 à 20 nœuds !

On nous ment !

Notre professeur Collin fait un tour de table ... de coque pour connaître nos souhaits d'entraînement puis synthétise en présentant des exercices appropriés. Un vrai éducateur celui-là. Sur ce point, on ne nous a jamais menti.

Bonne navigation avec des manœuvres au près: anticiper le "ça passe" ou "il faut virer" très à l'avance ou encore ajustement pour virer au plus près sans gêner.

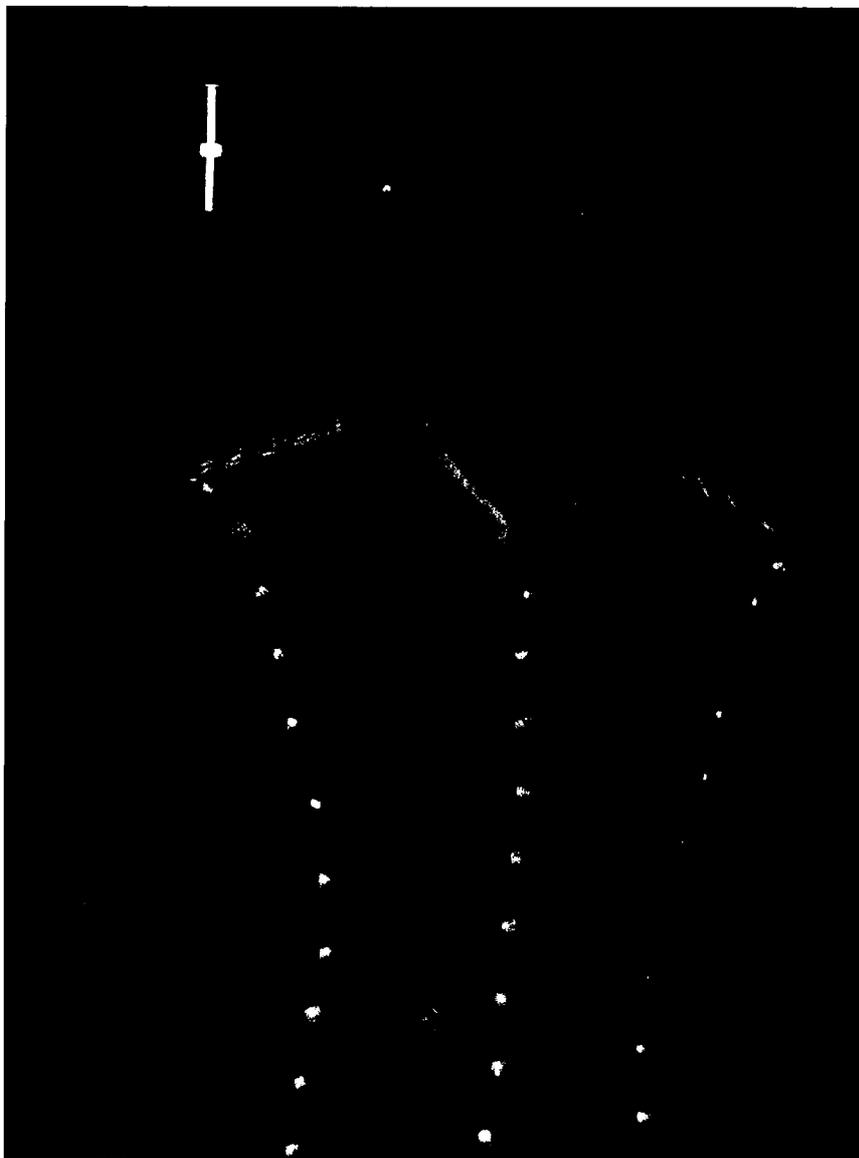
Un bruit de sécu, une voix assurée qui hurle (à cause du vent fort) : "Denis, ton cunni." Rémy a délaissé quelques instants ses petits "branleurs" de 29^{er} pour nous saluer. Sympa.

Retour vent Ar... enfin pour 2 bateaux sur 3 ; le troisième ne peut s'empêcher de faire quelques pointes de vitesse au large.

Retour à terre. Apéro parking avec pommeau et cacahuètes mais sans Christophe, qui, semble-t-il, mène une double vie actuellement.

On ne nous dit pas tout !

Après l'apéro, nous filons avec Anne à la salle communale de Lampaul-Plouarzel, pour assister à un spectacle cabaret de la Compagnie "Une de plus". Nous sommes accueillis dès notre arrivée sur le parking par des comédiens loufoques, contestataires. Le prix des places est tiré au sort par un lancer de dés. Un groom hyper sérieux nous invite à pénétrer dans la salle. A partir de ce moment, nous découvrons un univers complètement déjanté, où se mêlent chansons et sketches, tout à tour, tendres et hilarants, subversifs et désopilants. La quinzaine d'acteurs s'interpellent avec des jeux de mots qui s'enchaînent à une vitesse folle, sauf pour un comédien : le groom, qui n'a pas le droit à la parole. Comment vous décrire ce personnage ? Imaginez d'abord un costume rouge d'employé d'hôtel, avec une coiffe de la même couleur, sous laquelle se dévoile un visage fin, maquillé, une peau douce, imberbe... qui ressemble étrangement au barreur du 14728.



On ne nous dit pas tout !

Le lendemain navigation de 10 à 15 h : poursuite du travail de la veille.

Lundi 6 juillet : il ne reste qu'un bateau ; Fred est parti et Christophe est retourné travailler... à l'université ou à l'hôtel.

On ne sait pas tout !

Donc ce lundi, vent plus fort qui nous dissuade d'aller sur l'eau (nous : c'est Denis et moi, car Ludo est chaud patate). Il nous propose alors un cours à terre (nous : c'est plutôt pour moi toute seule, afin revenir sur les bases du réglage d'un Fire)*

Là, je vous mentirais si je disais qu'il ne m'a pas tout dit !

Mardi matin, mise en pratique de la théorie avec comparaison des réglages grâce à Ludo, qui a su convaincre Léon Baradat (fils du casseur d'étambrai) en lui promettant de battre des records de vitesse sur une eau assez plate ce matin-là : c'est ce qu'ils firent d'ailleurs ! Au débriefing, Ludo nous assure que nous aussi allions très vite.

Je pense que là il ne disait pas forcément la vérité !

* Bases des réglages "moyens" selon le président du syndicat des équipiers émancipés :

1. Le mât

a. La quête

| Ce que je croyais avant ce 6 juillet 2015 | Ce que j'ai appris ce 6 juillet 2015 |
|--|--|
| Prendre de la quête : c'était chercher de l'argent (éventuellement en demandant des aumônes) en prévision d'un changement de mât suite à une sortie tempétueuse. | Plus on met le mât vers l'arrière, plus on libère de la puissance ; ce qui est très intéressant dans le vent fort. Au contraire, par vent faible, on a tendance à mettre le mât vers l'avant. |

b. La béquille

| Ce que je croyais avant ce 6 juillet 2015 | Ce que j'ai appris ce 6 juillet 2015 |
|--|--|
| Etant un peu plus handicapés que les Anglais, la béquille était indispensable aux équipages français, pour espérer rivaliser. Plus il y avait d'étrangers, plus on devait prendre de béquille. | Elle joue sur le cintre du mât (tout comme les barres de flèches* et le cunni de GV). Aplatir la GV dans le vent fort lui permet d'être moins puissante. Il ne faut surtout pas de mât droit dans le vent fort. Mais, ATTENTION, également, dans le vent faible, le mât doit être très cintré. |

*plus on ferme les barres de flèche, plus on met le mât vers l'avant ; le bateau est alors plus facile dans le vent fort.

2. La dérive

| Ce que je croyais avant ce 6 juillet 2015 | Ce que j'ai appris ce 6 juillet 2015 |
|--|---|
| C'était le témoin d'optimisme de notre mental à bord. Plus il y avait du vent, plus mon moral baissait. Progressivement mon tendre barreur relevait la dérive pour me montrer jusqu'à quel point je pouvais désespérer. À la marque 5 ou 6, il n'y avait plus de marge, je devais alors prendre sur moi, fermer les yeux et ne plus rien dire. | C'est un élément qu'il faut relever au fur et à mesure que le vent forçait, pour réussir à maintenir la coque à plat (ce qui est très variable d'un bateau à l'autre en fonction du poids de l'équipier !!) |

3. Le foc

| Ce que je croyais avant ce 6 juillet 2015 | Ce que j'ai appris ce 6 juillet 2015 |
|--|---|
| Ne jamais lâcher son écoute et toujours le border jusqu'à la marque verte. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ En premier, il faut actionner le cunningham de foc pour <ul style="list-style-type: none"> - laisser des plis dans le vent faible - effacer les plis dans le vent médium - blinder le foc dans le vent fort. ➤ Ensuite, avec l'écoute, on borde le foc jusqu'à la limite du pli dans la bavette, puis on règle les points de tire pour jouer sur la hauteur. Le barreur est sans doute mieux à même d'observer la chute du foc, de par sa position dans le bateau. La chute doit être ouverte dans le vent fort et le vent faible ; elle doit être tendue dans le vent médium. ➤ Enfin on s'applique à positionner correctement les points de tire latéralement. Quand le barreur est obligé de réguler très souvent à la grand-voile, c'est un signal pour écarter les points de tire. Pour régler, il faut relâcher latéralement progressivement : le bateau accélère, accélère, puis à un certain seuil le ba- |

| | |
|--|--|
| | <p>teau n'accélère plus et le bateau ne tient plus le près (il devient mou) : c'est la limite à ne pas dépasser.</p> <p>ATTENTION : quand il y a du clapot, pour avoir plus de puissance, il faut moins tendre la bavette. Il en est de même pour la GV ; la bordure est moins tirée pour avoir une voile plus creuse.</p> |
|--|--|

4. La grand-voile

| Ce que je croyais avant ce 6 juillet 2015 | Ce que j'ai appris ce 6 juillet 2015 |
|---|---|
| Ça ne me concernait pas. | <ul style="list-style-type: none"> ➤ La bordure de la GV est toujours tendue sauf dans le vent médium avec clapot et dans la brise, où elle doit être très tendue. ➤ Le hale-bas règle la chute de GV ; il faut penser à en relâcher dans le vent médium. ➤ Le cunningham situé le long du mât participe au cintrage de celui-ci. |

Dernières remarques de mon précepteur du jour :

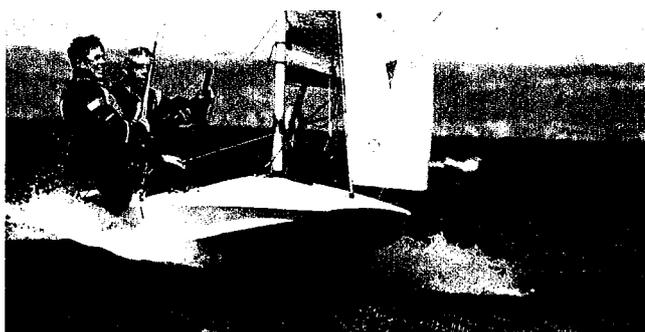
- Le réglage du bateau est l'affaire de l'équipage : dialogue incessant entre barreur et équipier.
- Les réglages s'affinent après l'échauffement pour s'habituer aux conditions de navigation de la zone de course (force du vent, courant, état de la mer...)
- Les sensations permettent d'affiner les réglages moyens.
 - Si le bateau est dur : "si le barreur en chie" (sic) ou si, lors des risées, le bateau n'accélère pas mais prend des coups de gîte alors il faut se demander : « Qu'est-ce qui est trop tendu ?? ».
 - Si le bateau est mou, trop facile, "qu'on le prend facilement sur la tronche" (sic), il faut s'interroger : « Qu'est-ce qui n'est pas assez tendu ? ».

Ultime recommandation (à l'attention des équipiers) TOP SECRET

- Plus le hale-bas est pris, plus l'écoute de GV est facile. Plus le barreur prend du hale-bas, moins il a besoin de border (le fainéant), moins il y a de tension dans l'écoute. Si on prend un coup de gîte à chaque risée, il y a trop de hale-bas. Si on prend facilement le bateau sur le nez, il n'y en a pas assez.

MORALITÉ : Equipiers du monde entier, surveillez le hale-bas de votre barreur.

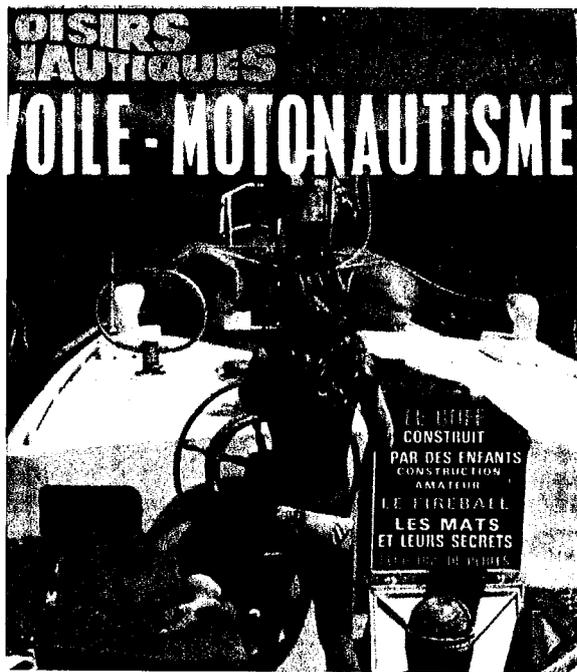
Françoise Lucet



Loisir... Nautique

Je ne me souviens plus qui a eu la présence d'esprit de m'envoyer le scan d'une revue mythique (aujourd'hui pour certains, ça s'écrit "meetic"), mais de retour de l'île d'Yeu dans la pétrole avec 3h18 de batterie je me suis dit qu'il fallait le remercier par un article qui fera rêver plus d'un Fireballiste. Et certainement pendant plusieurs nuits. Alors ne vous gênez pas la vie est trop courte... Allez au pieux avec votre revue préférée

D'après ce que j'ai entendu sur les parkings depuis plus de douze ans, c'est le support qui offre la meilleure carène avec une glisse incomparable dans toutes les circonstances. Et je ne vous dit rien des textiles modernes qui autorisent une diminution du poids dans les hauts (voir photo ci-dessous) Loisirs Nautique avait vu juste... et mettait en appétit tout candidat à la construction amateur. D'ailleurs, je me demande si Fred n'aurait pas été un lecteur assidu de ce numéro... Morceaux choisis.



Ce dériveur, créé par l'anglais Peter Milme en 1962 a été conçu pour répondre à la demande de nombreux amateurs de voile, désirant un bateau rapide sur l'eau, et ne posant pas trop de problèmes de montage.

Peter Milme a dessiné son Fireball en évitant l'utilisation d'une forme de montage indispensable en général, pour les bateaux à bouchain, ce qui diminue fortement le prix de revient final du bateau, puisque la construction peut se passer du moule, pièce délicate à assembler et sujette à déformation, puisque contruite en bois. (Voir articles précédents sur yole OK dans « Loisirs Nautiques » n° 14 et 15).

Bien entendu, cette élimination du moule ne pouvait s'envisager que dans la mesure où l'architecte ne cherchait pas à obtenir une coque de forme traditionnelle, et c'est ce qui explique la « dégaine » du Fireball qui au début fut fait d'un assemblage de pièces rectilignes, y compris les ponts.

Budget

Le devis actuel du bateau peut se chiffrer ainsi :

| | |
|---|-------|
| Bois de diverses essences non ouvragés | 220 F |
| Contre-plaqué marine - huit feuilles 250 x 122 (24 m ² x 35) | 850 F |
| Pointes - colle marine - Mélo-col | 70 F |
| Peintures et vernis - 10 l plastic à 25 F | 250 F |

Total coque 1 370 F

A ce prix, il convient d'ajouter celui du plan : 75 F, et de la royauté : 150 F à verser à l'I.Y.R.U. qui assure la diffusion des plans (en France : Fireball Association).

La coque terminée, il est temps de penser à l'achat de l'accastillage et de la voilure. Le prix de toutes ces pièces est d'environ 1 700 F pour un accastillage valable et 800 F pour la voilure tergal.

Au total, donc le Fireball construit par un amateur peut se chiffrer à 4 000 F environ, y compris plans et redevances, ce prix pouvant être réduit de 300 F environ par l'emploi de contre-plaqué ordinaire CTBX.

Le passage à l'€ nous a pénalisé !

— Le temps :

Une centaine d'heures est nécessaire pour monter le bateau à partir des éléments du Kit 1, vendu en chantier. Cette durée du montage décroît lorsqu'on se procure des Kits partiellement montés, ou assemblés, et bien entendu s'accroît lorsque l'on doit préparer tous les bois et contre-plaqué.

3 semaines de RTT et tu navigues à la nanaïe !

— Sa rapidité a permis aux dernières journées de La Rochelle, à certains équipages de rejoindre les 505 auxquels le départ avait été donné cinq minutes avant, et de disputer l'arrivée avec les premiers de ceux-ci.

J'ai bien fait de choisir le Fireball ! Mais pourquoi ça le fait pas toujours avec ... ? Ça doit être moi... ?

Bien, vous avez compris que je ne signerai pas cet article pour laisser l'honneur à celui qui m'a envoyé le scan (Loïc et Keul) et ne pas être reconnu par mon barreur préféré qui m'a tout appris enfin presque...

Résumons, pour la régates tout va bien ma chère Lucette, la pratique encadrée permettant de bonnes exemptions, en particulier 6 milles avec l'équipement basique, sans dispositif lumineux, pour autant qu'elle respecte le code sport et technique de la fédé (*nombre de sécu, type parcours, encadrement, etc...*)

En revanche, on voit bien que la pratique du dériveur en navigation libre doit respecter la division 240 in-extenso donc :

- à priori pas de navigation à plus de 2 milles vu les équipements que l'on peut emporter.
- bout de remorquage, repérage lumineux, Tutti Marcello Quanti...

En bref, je pense qu'en pratique libre quasiment aucun dériveur ne satisfait les obligations de la Division 240 (*sans parler ceux qui s'éloignent à plus de 2 milles, et je n'ai même pas cherché à approfondir la définition de l'abri pour arrêter de vous décourager*), et en compétition, le minimum nécessaire, bien que basique, n'est pas toujours respecté (*comme le bout de remorquage, cf. la directive intersérie de la FFV : 2.5*Longueur du bateau et 8m mini, flottant, dédié à poste, d'un seul bout*)

Et maintenant donc me direz-vous, il se passe quoi si on ne la respecte pas cette « Division 240 » ?

Malheureusement je ne suis pas juriste, donc à vrai dire j'en sais trop rien, mais j'ai bien envie de vous dire toutefois : attention lors de navigation libre, si par malheur que je ne souhaite à personne vous deviez faire appel à des secours, il se pourrait bien qu'on vous ennuie (après).....

Par ailleurs et sans que j'en ai la certitude, je comprendrais totalement qu'un Jury/Comité de course prenne la liberté d'exclure un participant ne respectant pas au moins les recommandations minimales (*240-2.5 libéré des exemptions dont on vient de parler*).

Sur ce bonne nav à tous, et que le vent vous porte vers de beaux horizons (*ou vers la bouée au vent, c'est pas mal non plus...*)

Sylvain

(*) PS : pour les vraiment taquins qui veulent vérifier la définition d'un navire à voile : sont considérés comme voiliers les navires dont la propulsion principale est vélique, à condition que $As \geq 0,07(m LDC)^{2/3}$

m LDC étant la masse du navire en condition de charge, exprimée en kilogrammes, et As, exprimée en mètres carrés, étant la surface de voilure projetée... (*bla bla bla y'en a 10 lignes, et j'ai ni Pedro ni Fred sous la main...*)

C'est la Division 110 dont je vous fais grâce : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/d110_16-12-12_.pdf

(*) PPS : merci à Rémy du Forum D-One pour l'autorisation de citer certains passages et explications

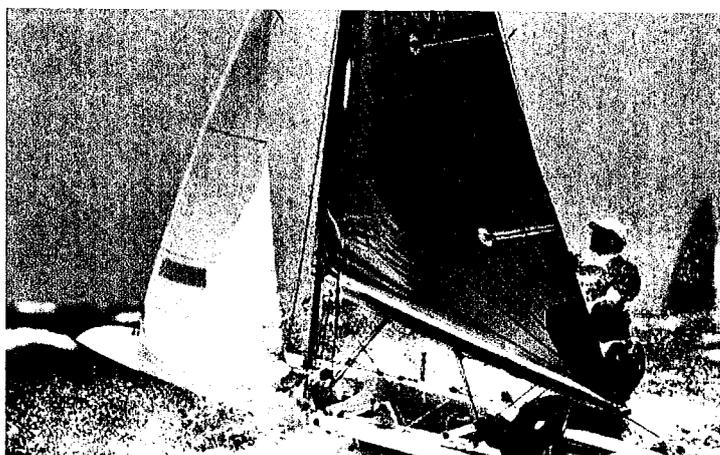


Le calendrier des régates 2015

| Date | Ligue | Niveau | Club | | Lieu | Régate |
|----------------------------|---------------|----------|-----------------------|----|-------------------------|-----------------------------|
| 01/03/2015 | Pays de Loire | Ligue | SNO | 44 | Carquefou | Chpt Ligue |
| 08/03/2015 | Ile de France | Ligue | BNO | 75 | | Chpt Ligue |
| 14/03/2015 - 15/03/2015 | Ile de France | Ligue | CVML | 78 | Moisson | Chpt Ligue |
| 15/03/2015 | Pays de Loire | Ligue | CV La Flèche | 72 | La Flèche | Chpt Ligue |
| 22/03/2015 | Pays de Loire | Ligue | ASPTT Nantes | 44 | Sucé sur Erdre | Chpt Ligue |
| 22/03/2015 | Centre | Ligue | Bourges Voile | 18 | Bourges | Chpt Ligue |
| 29/03/2015 | B. Normandie | Ligue | Poses | 27 | Poses | Chpt Ligue |
| 04 au 06/04/2015 | Bretagne | Stage | ENV | 56 | St-Pierre Quiberon | Stage National |
| 12/04/2015 | Pays de Loire | Ligue | CN Pornic | 44 | Pornic | Chpt Ligue |
| 12/04/2015 | Ile de France | Ligue | CVSQ | 78 | St-Quentin en Yvelines | Chpt Ligue |
| 19/04/2015 | Centre | Ligue | CV Centre | 45 | Cerdon du Loiret | Chpt Ligue |
| 01 au 03/05/2015 | Pays de Loire | SIL | CNBPP | 44 | Le Pouliguen | Interligue La Baule |
| 17/05/2015 | Pays de Loire | Ligue | CNBPP | 44 | Le Pouliguen | Chpt Ligue |
| 17/05/2015 | Ile de France | Ligue | LS Vigneux | 91 | Vigneux sur Seine | Chpt Ligue |
| 23 au 25/05/2015 | Charentes | SIL | SRR | 17 | La Rochelle | Interligue La Rochelle |
| 30 au 31/05/2015 | Pays de Loire | Ligue | SNO | 44 | Carquefou | Coupe régionale des clubs |
| 31/05/2015 | Ile de France | Ligue | BNO | 75 | | Chpt Ligue |
| 13 au 14/06/2015 | Pays de Loire | Ligue | CNE Paimboeuf | 44 | Paimboeuf | Raid des 3P |
| 20 au 21/06/2015 | Hte Normandie | SIL | SNPH | 76 | Le Havre | Coupe Viking |
| 15 au 20/08/2015 | Bretagne | National | ENV | 56 | Saint-Pierre Quiberon | Championnat de France |
| 17 au 21/08/2015 | | | CHP Sailing Club Engl | | Angleterre (côte ouest) | National Anglais à Pwllheli |
| 22 au 28/08/2015 | | | CHP Sailing Club Engl | | Angleterre (côte ouest) | Chpt du Monde Pwllheli |
| 12 au 13/09/2015 | Bretagne | SIL | CNPVA | 22 | Pléneuf Val André | Trophée Junca (IL) |
| 26 au 27/09/2015 | Centre | Ligue | CV Centre | 45 | Cerdon du Loiret | Chpt Ligue |
| 30/11 > 01/11/2015 | Aquitaine | SIL | CVB | 33 | Carcans-Maubuisson | GP de l'Armistice |
| 15/11/2015 | Pays de Loire | Ligue | CV La Flèche | 72 | La Flèche | Chpt Ligue |
| 29/11/2015 | Pays de Loire | Ligue | ASPTT Nantes | 44 | Sucé sur Erdre | Chpt Ligue |

N'oubliez pas d'aller consulter le calendrier sur le site où vous trouverez notamment toutes les dates des régates de ligue (voir le calendrier complet sur le site Fireball).

Jean-Yves Renon



Le rêve de tout Fireballiste : du vent, du soleil, du fun !

International Fireball France 129 rue Anatole France 45400 Fleury les Aubrais

Président

Jean Robillard
129, rue Anatole France
45400 Fleury Les Aubrais
Tél. 06 12 75 59 26
jean.jr.robillard@gmail.com

Secrétaire sportif

Jean Yves Renon
La Marvillière
44240 Sucé/Erdre
Tél. 06 47 60 73 78
jean-yves.renon@bbox.fr

Site internet, Occasions, Construction amateur,

Frédéric Le Bas
Kerminihy
56410 Erdeven
Tél. 02 97 55 62 55
flebas@ailair.fr

Epreuves internationales

Jean-François Nouel
jfnouel@wanadoo.fr

Trésorier

Frédéric Le Bas
Kerminihy
56410 Erdeven
Tél. 02 97 55 62 55
flebas@ailair.fr

Bulletin

Anne Lewandowski
Saint Plestan
22400 Planguenoual
Tél. 02 96 93 82 18
eric.lewandowski0048@orange.fr

Communication

Arnaud Legland
7 place du General Leclerc
92300 Levallois Perret
Tel 06 50 29 69 00
arnaudlegland@live.fr

Jauge – Règles de classe

Pierre Perdon
1 chemin du Bois Gamard
27370 La Harengère
Tél. 02 32 26 04 64

Secrétaire

Maurice Coquerel
9 place de Fontenay
75012 Paris
Tél. 06 77 02 69 49
m.coquerel@wanadoo.fr

Classement

Loïc Berthelot
17 allée Edward Jenner - Appart D202
44600 Saint Nazaire
Tél. 06 26 70 72 60
lcbertelot@orange.fr

Immatriculation

Sylvain Culeron
50 avenue Pasteur
18 hameau de Bois Fontaine
78170 La Celle Saint Cloud
Tél. 06 61 89 68 26
sylvain@culeron.nom.fr

Boutique

Alexandre Avignon et Tatiana
23 rue du Capitaine De Mau-
duit
56600 Lanester
02 97 81 23 97
hesperus@bbox.fr

✂

BULLETIN DE COTISATION 2015

A retourner à notre trésorier :

Frédéric Le Bas, Kerminihy, 56410 Erdeven
Accompagné d'un chèque établi à l'ordre de IFF ou
International Fireball France

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal.....

Ville.....

Tel.....

e-mail.....

Club.....

N° de licence.....

N° de voile.....

Vous pouvez également transmettre ces
informations par courriel adressé à
flebas@ailair.fr et procéder au règlement
par virement sur le compte suivant :

IBAN : FR76 1600 6050 1100 8083 7860 406
BIC : AGRIFRPP860

- Cotisation propriétaire.....55 euros
- Cotisation équipier, sympathisant,
propriétaire de moins de 18 ans.....20 euros
- Cotisation propriétaire avec équipiers non cotisants
.....80 euros

J'accepte que mes coordonnées soient diffusées à d'autres ad-
hérents de l'association :

Oui Non

*Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont desti-
nées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous béné-
ficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir
communication des informations vous concernant, veuillez-vous adresser au trésorier (adresse ci-dessus).*





NATIONAL 2015

15 au 20 août

ENV

St Pierre de Quiberon

Pour un bon Départ :
Pensez à votre cotisation !